

Corrigé du contrôle de français 1ère n°24 : Évaluation de fin d'année, œuvres et méthodes

Corrigé du contrôle de français en première · 2 heures · sur 20 points

Corrigé de l'exercice 1 : Lire le texte support (4 points)

1. C'est une **prose poétique consacrée à un objet**, présentée comme un **brouillon** : le texte montre le travail en cours (essais, corrections) au lieu d'un résultat fini. (1 point.)
2. Au choix : « Disons d'abord », « Non : un animal, c'est trop vivant », « Reprenons », « Mais est-ce bien cela ? », « Je ne l'ai pas encore ». (1 point : trois relevés, 0,33 chacun.)
3. Comparaison : « comme l'escargot dans sa maison » ou « claquent comme des dents » ; métaphore : « une bouche qui ne parle pas », « un ventre de cahiers » ; personnification : le cartable « se tait » ou ses fermoirs qui « claquent comme des dents ». (1 point.)
4. Projet de lecture : « Comment ce texte montre-t-il la recherche, tâtonnante et obstinée, du mot juste pour dire un objet ordinaire ? » (1 point.)

Corrigé de l'exercice 2 : Connaître Ponge et Schwarz-Bart (3 points)

1. En **1952**, chez **Mermod** à Lausanne.
2. « Le Parti pris des choses » (1942) offrait des textes **achevés** ; « La Rage de l'expression » montre le **travail en cours** (notes, essais abandonnés, reprises).
3. Le texte met en scène les **tâtonnements** de l'écrivain : reprises, corrections, comparaisons essayées puis critiquées. Le lecteur entre dans l'atelier.
4. En **1972** ; la narratrice est **Télumée**, devenue vieille.
5. Minerve est l'**arrière-grand-mère** de la narratrice, une ancienne esclave libérée ; elle s'installe dans le village de **L'Abandonnée**.
6. Le village la surnomme **Reine Sans Nom**.

Barème : 0,5 point par réponse exacte.

Corrigé de l'exercice 3 : Connaître La Boétie, le théâtre et Sarraute (3 points)

1. La servitude est une contrainte alors que la volonté est une liberté : un peuple **consent** à sa propre servitude.
2. Parce que ce sont les sujets eux-mêmes qui lui prêtent leurs yeux, leurs mains, leurs biens : il n'a lui-même que « deux yeux » et « deux mains ». Il suffit de ne plus le soutenir pour qu'il tombe.
3. Une amitié exceptionnelle que Montaigne explique dans « De l'amitié » : « Parce que

c'était lui, parce que c'était moi. »

4. Au théâtre, chaque réplique a **deux destinataires** : le personnage à qui elle s'adresse et le spectateur.
5. La phrase « **C'est bien... ça** », prononcée par H.1 avec une intonation particulière.
6. Tout ce qui se joue **sous les paroles échangées** : impressions, blessures, attaques et défenses que les mots ordinaires recouvrent.

Barème : 0,5 point par réponse exacte.

Corrigé de l'exercice 4 : Maîtriser l'interrogation (3 points)

1. Interrogation **totale**, directe, construite par **inversion simple** (« est-ce »).
2. « Est-ce que tu as trouvé le mot ? » ; « As-tu trouvé le mot ? »
3. « Combien pèse le cartable ? » (ou « Combien le cartable pèse-t-il ? »).
4. Le poète se demande **quel mot dira le poids**.
5. « Le mot existe-t-il ? » (ou « Est-ce que le mot existe ? »).
6. C'est une question que l'écrivain se pose à lui-même : elle exprime son **doute** et marque un moment de remise en cause de sa comparaison ; elle n'attend pas de réponse d'un interlocuteur.

Barème : 0,5 point par réponse exacte (0,25 par construction pour la question 2).

Corrigé de l'exercice 5 : Rédiger la conclusion du commentaire (3 points)

Barème : bilan (1), rappel des axes (1), ouverture justifiée (1).

Exemple de production réussie : « Ce texte montre donc que le poète ne cherche pas à présenter un objet achevé, mais à faire sentir l'**effort pour le dire juste**. Les reprises et les corrections révèlent un travail obstiné, tandis que les images (la bouche, le ventre, les dents) esquissent le portrait d'un objet fidèle et pesant. Le brouillon devient ainsi une forme poétique à part entière. Cette manière de donner la parole aux choses humbles rappelle **Le Parti pris des choses** de Ponge, où le cageot, la bougie ou l'huître sont décrits avec la même exigence du mot exact. »

Texte de la dictée

Le poète rature, recommence, hésite : il ne cherche pas l'inspiration, mais le mot exact. Qu'importe si le brouillon reste imparfait ! C'est là, dans cet atelier de ratures, que les choses les plus humbles finissent par parler.

Ponctuation à dire : virgule, virgule, deux-points, virgule, point, point d'exclamation, virgule, virgule, point. Barème de la dictée : 2 points, moins 0,25 point par erreur, sans descendre sous zéro.

Corrigé de l'exercice 6 : Écrire sous la dictée (2 points)

Points de vigilance : « rature », « recommence », « hésite » (verbes en -er au présent), « ne cherche pas... mais » (négation et opposition), « Qu'importe » (apostrophe), « ratures » (pluriel), « les choses les plus humbles » (accords).

Corrigé de l'exercice 7 : Comparer deux formes de récit (2 points)

1. Les premiers romans sont écrits en **vers** (octosyllabes à rimes plates) parce que le vers, plus facile à mémoriser, domine la littérature médiévale ; la **prose** ne s'impose qu'au **XIII^e siècle**. (1 point.)
2. Le roman n'a **pas de règles fixes** ni de modèle antique reconnu, alors que la tragédie est codifiée depuis Aristote ; il absorbe tous les registres et tous les sujets. (1 point.)

Barème et conseils

Exercice	Points
1 Lire le texte support	4
2 Ponge et Schwarz-Bart	3
3 La Boétie, théâtre, Sarraute	3
4 Interrogation	3
5 Conclusion du commentaire	3
6 Dictée	2
7 Roman et récit	2
Total	20

Échelle indicative : 16 à 20, très bon travail ; 12 à 15,5, acquis à consolider ; 8 à 11,5, notions fragiles ; moins de 8, reprendre les cours.

Conseil 1 : revoir les œuvres avec le cours sur La Rage de l'expression et les exercices sur Télumée Miracle. Conseil 2 : consolider la méthode avec le cours sur l'introduction et la conclusion du commentaire et les exercices sur l'interrogation.